

GRANDEUR ET DÉCADENCE

Quand on parle de « contexte budgétaire contraint », la réalité dans les services, c'est « bientôt la misère » ! La tentation est déjà grande, d'apporter des piles de chez soi, afin d'alimenter les souris sans fil présentes dans les réserves, mais inutilisées puisqu'on ne peut plus être approvisionné... en piles !

Ou de piocher dans ses réserves personnelles de rentrée scolaire, afin de rapporter au bureau des pochettes transparentes, pour protéger les sous-mains « impôt sur les revenus » plastifiés et en couleur, fournis il y a quelques années (Oh luxe suprême !) dont se souviennent les plus anciennes... et désormais en noir et blanc non plastifiés. Très fonctionnel... si, si !

Chérissez vos anciennes calculatrices dont la taille respectable à l'origine diminue au fil des ans. Même en box de réception, ce sont désormais des calculatrices « Made in China » à 0,65 cts d'euro pièce qui remplacent le matériel obsolète. Des calculatrices solaires... ce qui est cohérent avec nos problèmes d'approvisionnement en piles !

LE POUVOIR DE DIRE NON

Le travail peut rendre malade, au point que cela inquiète même les prescripteurs. On multiplie les GT RPS (Risques Psycho Sociaux) et autre DUERP (Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels), plus pour se couvrir juridiquement que pour réellement améliorer les conditions de travail.

Le travail est malade et rend malade. La gouvernance néolibérale à l'œuvre dans les entreprises et les services publics ne vise qu'à intensifier les process de travail : travailler plus avec moins de personnel ! Cela produit des dégâts sur deux plans : chômage de masse d'un côté et souffrance au travail de l'autre. Côté travail, la perte de sens et d'intérêt de ce que l'on fait découle immédiatement d'une organisation du travail productiviste où seules comptent les « statistiques ». Le travail à la découpe, le travail par gestion de listes, provoque une perte de sens et d'intérêt. C'est un facteur important de souffrance au travail.

Pour répondre à cette souffrance, des stratégies managériales se développent pour mieux faire passer la pilule, et faire perdre de vue les vraies responsabilités des donneurs d'ordre. De l'autre côté le salarié peut se « désengager » du travail pour le supporter, se disant que la vie est ailleurs ce qui est en partie vrai. Sauf que le travail dépasse largement le cadre des 8 heures journalières et influe sur tous les

aspects de notre vie. Il nous semble donc préférable d'éviter tout repli individualiste, toute politique de l'autruche qui semble pourtant gagner du terrain chaque jour. Réfléchissons ensemble sur le sens de notre travail, sur le pourquoi nous sommes là et sur le comment faire ensemble.

15 novembre
toutes et tous mobilisés
et en grève à la DGFIP

Pour la CGT, le seul moyen efficace de résister, c'est de réintroduire des formes de résistance individuelles et collectives. Contrairement à ce que l'on veut nous faire croire, nous avons toujours du pouvoir sur nos vies. Le pouvoir de dire non, non aux injonctions managériales qui détruisent notre travail, non aux réformes qui cassent notre administration. Il suffit d'une grève du zèle, d'un débrayage, d'un grain de sable pour enrayer la machine. Sortons de la servitude volontaire et ça ira beaucoup mieux : pour l'ensemble des salarié-es, pour le service public.

Commençons le **15 novembre** en nous rassemblant devant chaque CFP, pour d'une part **distribuer un tract au public** alertant sur la dégradation de nos services, et d'autre part, nous rassembler en nombre et prendre le temps de discuter entre nous et débiter la construction du rapport de force.

Rassemblements

à Nantes Cambronne à 11h30

à Saint Nazaire devant Pressensé à 11h30

TOUS COBAYES ?

Les travaux ont débuté au troisième étage du bâtiment Graslin de Cambronne. Les nuisances sonores ont été très fortes au début et certains bureaux occupés ont subi un empoussièrement tout sauf naturel. Après prise de renseignements, il n'y aurait pas de danger particulier puisque les travaux n'ont pas débuté sur la zone où la présence d'amiante a été détectée. Nous avons appris en parallèle que la direction avait fait faire un diagnostic amiante des plafonds du deuxième étage sans que personne ne soit mis au courant. Les travaux de désamiantage devront eux se dérouler dans des conditions de sécurité maximales et en toute transparence. La CGT y veillera.

